

La réalité virtuelle, l'IA et le réel matériel

Cela fait depuis octobre 2023 que l'IA a fait irruption dans nos vies et dans la société où elle est devenue non seulement LE sujet du jour mais même l'aune à laquelle nous allons être mangés. Une révolution nous est tombé dessus, une qui change la vie, le travail et nos rapports sociaux, sans que nous ayons été consultés. Nous devons nous y adapter et pour nous en convaincre, des milliers de gloses furent produites. La seule chose que l'on nous a demandée, c'est d'accepter l'IA et de nous y soumettre sans rémission.

Après moultes lectures informatives, la conclusion est que nous ne pouvons pas accepter l'IA sans un questionnement intense, sans une réflexion sérieuse et que nous devons tout faire pour que l'IA ne devienne pas la maîtresse de nos vies et de notre futur ni qu'elle soit l'actrice principale de la transformation de la société. Sinon, notre futur sera «infernale» s'il ne se fait pas avec nous, les humains, mais par le truchement de cette machinerie.

En tant qu'êtres humains pensants, faits de chair et d'os, dotés d'un cerveau qui produit des pensées, des intuitions, des images au travers de notre imagination, nous sommes une réalité physique multi-fonctionnelle où chaque réaction est une interaction de nos milliards de cellules réelles. Donc pour nous, êtres vivants, la réalité est ce que nous pouvons toucher et sentir à travers nos multiples sens. L'arbre, le cailloux, l'eau et l'air ont leur réalité propre que nous pouvons appréhender par le toucher de nos doigts dotés de capteurs nerveux, par nos yeux pouvant capter la lumière réfléchiée par les objets, par notre odorat qui, tous, nous transmettent les données des objets en les inscrivant dans la réalité. Or le virtuel n'a de réel qu'au travers d'un écran car il n'existe pas en tant que tel par lui-même. Sans les écrans, il est impossible de faire vivre la réalité virtuelle comme faisant partie de la réalité matérielle. Comme nous ne pouvons observer l'IA qu'au moyen d'un écran, celle-ci devient éphémère et circonstancielle, ce qui nous l'éloigne d'autant de la réalité physique qui nous ancre dans le réel en tant que sujets de nos existences.

Le problème c'est que la «réalité» que produit l'IA n'est que virtuelle et intangible, car sa restitution ne peut se faire que par écran interposé... ce qui rend cette réalité immatérielle, soit le contraire de la réalité matérielle. Il est donc faux et abusif d'associer la notion de réalité à celle de virtuelle car nous créons ainsi un oxymore qui en soi rend le terme «réalité virtuelle» hors du réel. L'image sur l'écran n'est pas la réalité. Si on veut nous faire croire que

la réalité virtuelle serait réelle, c'est pour donner à l'IA et sa production une réalité que nous devons accepter d'autant plus que l'IA, selon la *doxa* dominante, est appelée à résoudre les problèmes que notre dépendance à la technologie a produit sous le prétexte du progrès, des avenir qui chantent et de l'amélioration de la société. Ayant basé tout notre progrès sur la seule technologie, le développement de la société a été amené à un état où tout nous échappe à en perdre le contrôle. D'aucuns pensent pouvoir reprendre le contrôle en se fiant à l'IA mais ils oublient que ce n'est pas en ajoutant plus de technologie à la technologie que nous allons nous en sortir... surtout si cette technologie se situe dans le virtuel et ne vit que par cette insistance de la vouloir réelle. En faisant plus de la même chose, nous scellons notre sort et nous nous perdons totalement. Beaucoup est fait pour nous faire accepter l'IA en nous démontrant, par toutes les voix d'experts concertés et intéressés, son utilité et ses avantages. Mais aussi en passant comme chat sur braises sur ses dangers évoqués en aparté, qui seraient à régler avec des appels à la responsabilité individuelle, dotée de toutes les vertus, et par des lois censées modérer son utilisation.

L'IA est à la fois ange ET démon

Sachant quelle est la réalité humaine et la capacité illimitée de l'homme de faire feu de tout bois pour son seul avantage, sachant que l'homme a une soif inextinguible pour le pouvoir et le contrôle d'autrui, sachant que l'IA offre à l'homme la possibilité d'un exercice absolu du pouvoir, sachant que l'économie n'est basée que sur les notions de création de valeurs, de profit et de rendement et que par le truchement de l'IA, cette *doxa* est amplifiée, sachant qu'avec l'IA nous avons ouvert la boîte de

Pandore et qu'il est impossible d'assurer que son contenu ne se retournera pas contre nous, sachant qu'aucune loi, règlement ou mesure ne circonscrit

la dangerosité avérée de l'IA... il serait temps que tout le monde, tous les responsables politiques, industriels, formateurs et représentants de la société se mettent ensemble pour se poser les bonnes questions, pour voir clair et pour prendre conscience du problème et enfin décider quelle direction doit prendre notre société.

En conclusion, nous devons nous prendre réellement en mains, de façon à ce que l'avenir soit avenant pour tout le monde et non juste pour une élite obnubilée par les possibilités infinies qu'offre une IA servie sur un plateau formaté à ses besoins et envies...

Georges Tafelmacher, Pully

« Je crains que l'IA ne devienne plus intelligente que nous et qu'elle finisse par prendre le contrôle. »

Geoffrey Hinton - pionnier de l'IA et prix Nobel de physique